

Document

Le NPA secoué par un nouveau courant

(Libération.fr)

7 novembre 2011

La minorité du Nouveau Parti Anticapitaliste reproche au parti son isolement et se constitue en courant.

Un pied dedans, un pied dehors. Réunie ce week-end à Saint-Denis, la minorité du Nouveau parti anticapitaliste (NPA) a fondé son nouveau courant: «La Gauche anticapitaliste», avec, en sous-titre, «courant unitaire pour l'écosocialisme». «*L'actuelle majorité du NPA tourne le dos à toute la bataille pour rassembler les différentes composantes politiques et équipes du mouvement social qui, à gauche, contestent le social-libéralisme*», peut-on lire dans la déclaration du courant adoptée ce week-end à l'unanimité des quelques 300 délégués présents à Saint-Denis.

«La majorité actuelle à fait le choix de l'isolement»

«*Nous allons mener la politique que le NPA devrait, selon nous, mener*, a expliqué lundi Ingrid Hayes, une des animatrices du courant. *La majorité actuelle à fait le choix de l'isolement choisi. Elle se cantonne à faire de la propagande et se refuse à toute confrontation sur le terrain politique et social.*» Le nouveau courant reproche ainsi à la direction actuelle du parti d'extrême gauche de «*remettre en cause le projet fondateur du NPA*» et de ne pas «*se donner les moyens d'être un creuset de la gauche anticapitaliste*», poursuit Hayes.

Après des échecs électoraux, un débat fratricide sur la candidature d'une militante portant le foulard aux régionales de 2010 et les relations avec le Front de gauche de Jean-Luc Mélenchon et des communistes, le NPA est profondément divisé depuis le refus d'Olivier Besancenot de rempiler pour une troisième candidature présidentielle en 2012 et le choix de l'ouvrier bordelais Philippe Poutou pour le remplacer. La majorité actuelle refuse ainsi toute discussion avec le Front de gauche tandis que la minorité insiste pour discuter avec le reste de la gauche radicale.

Le NPA fragilisé

Un nouvel épisode de l'agonie du NPA préparant une future scission dans une formation politique née il y a moins de trois ans? «*Nous ne sommes pas destiné à devenir une organisation politique mais nous ne sommes pas non plus un courant classique*», explique Hayes. «*Ce n'est pas dans notre esprit de préparer une scission*», complète son camarade Guillaume Floris. Leur objectif: «*rassembler les personnes qui se sont éloignés du NPA*», souligne Floris et préparer l'après-2012 en cas de victoire de François Hollande et d'un gouvernement «*social libéral*» avec la constitution d'un «*bloc anticrise*» qui «*prendra la forme d'un bloc rassemblant les forces sociales et politiques d'opposition de gauche*», peut-on lire dans la déclaration du courant.

Un pied hors du NPA mais pas encore dans le Front de gauche comme leurs anciens camarades de la Gauche unitaire réunis autour de Christian Picquet et qui font désormais cause commune avec Mélenchon et le PCF. «*La question de l'indépendance pas rapport au PS n'est pas réglée au sein des composantes du Front de gauche*», insiste Ingrid Hayes. «*Or c'est une question qui reste pour nous déterminante.*» Espérant toujours une «*réorientation du NPA*», la Gauche anticapitaliste veut

«convaincre le NPA qu'il faut préparer l'après-2012», poursuit Guillaume Floris. Et la campagne de Philippe Poutou? «Il y a des attitudes différentes de la part des militants», concède Ingrid Hayes. Certains font la campagne, d'autres pas.» Pour le retour de l'enthousiasme au NPA, on repassera.